

Quand la fête fait aussi partie des soins - 04-01-2021

NAMUR -

À quelques heures de 2021, le Beau Vallon tirait le bilan d'une année compliquée tant pour son personnel que pour les personnes prises en charge.



Du côté de la rue Bricgniot, à Saint-Servais, le dernier jour de l'an aurait dû être marqué par le survol de cinq Marchetti de la Red Devils Team. Un hommage national à l'adresse du personnel soignant, annulé pour cause de météo contrariée.

Ce geste de reconnaissance, l'institut de soins spécialisés en santé mentale tient à l'exprimer tant au personnel qu'aux patients. Et s'il faut faire un vœu, le Beau Vallon espère qu'il se concrétisera sous la forme de bras supplémentaires pour mener à bien ses missions.

L'hôpital psychiatrique n'a pas échappé à la double vague. La première s'est traduite par un cluster de 17 patients en psychogériatrie, isolés dans le service et par l'arrêt des consultations ambulatoires et des hospitalisations de jour.

Néanmoins, pour Dominique Lebee, directeur administratif et financier, *«la deuxième vague a été plus douloureuse. On comptait jusqu'à 90 absents dans les membres du personnel, mis en quarantaine (NDLR: sur un total de 600). Un cluster s'est aussi développé dans les services longs séjours.»*

Un élément qui n'est pas anodin. *«La distanciation sociale, l'interdiction de sortir. Certains n'ont plus quitté le Beau Vallon depuis le 15 mars, commente Emmanuel Soupart, directeur du département de soins. C'était soit arrêter les retours en famille, soit les soumettre au test PCR et les mettre en quarantaine.»*

Chez des personnes où le besoin de contact est parfois exacerbé, il y a eu une réelle discipline et une adaptation aux diverses mesures d'hygiène. *«Et là, ils ont fait preuve de résilience.»*

Double peine

Le Covid n'a pas dit son dernier mot. *«Il y a encore un cluster dans un service et le personnel est très fatigué.»*, souligne Emmanuel Soupart. Et c'est dans ce contexte qu'il faut enchaîner et penser aux fêtes. *«Nos patients subissent la double peine, commente-t-on. Les contraintes sanitaires empêchent les sorties en famille. Or, pour des personnes souffrant de troubles mentaux, l'absence de liens sociaux est d'autant plus douloureuse.»*

Différentes activités ont été prévues. À titre d'exemple, la clinique du parc propose un karaoké. Des patients ont pu faire une sortie pour découvrir Namur en Lumière. On a néanmoins limité le nombre de participants. Au lieu d'un grand repas à plusieurs, on a organisé un repas en 4 lieux différents. L'idéal est de trouver la juste mesure.

«Face à l'isolement, les équipes se sont chargées de mettre en place tous les signaux de fêtes. Tout cela dans l'atmosphère la plus festive possible en maintenant des soins de qualité.», précise le directeur médical.

Un mieux-être pour le personnel du Beau Vallon qui, par le biais du Fonds Blouses blanches, pourrait se voir rejoint par 15 à 20 nouveaux collègues en 2021. «Le personnel veut de la reconnaissance et une diminution de la charge de travail», confie Emmanuel Soupart.

Reste à trouver ces perles rares prêtes à s'engager dans un métier dont la pénibilité et l'absence de revalorisation salariale en découragent plus d'un.

Catherine DETHINE (L'Avenir)



Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.**